

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 27 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mercredi 27 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-09-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 27 septembre 1848

Il ne faut jamais m'écrire avant cinq heures, car les lettres ne me sont remises que

le lendemain. J'espère que vous allez mieux. Je compte aller vous faire visite demain & y voir moi-même si je n'étais pas venue jusqu'à 4 heures. Ecrivez-moi, je vous en prie.

On me dit qu'il y a dans l'Assemblée nationale un article sur M. de Beaumont et sur moi, des mensonges, mais qui pourraient lui faire du tout. L'avez vous lu & qu'est-ce que c'est ? Je vous envoyé ce que j'ai écrit aujourd'hui à mon correspondant. Albrecht m'a écrit d'avant-hier 25. " Notre situation est plus grave que jamais, nous touchons à la crise il faut se prononcer pour la république ou pour autre chose. Cavaignac est fini, je crois, quand il dit que la France veut la république il sait bien qu'il ment. Les votes de confiance ne signifient rien. Nous pourrions goûter de l'Empire tellement les masses de la France tiennent du Fran[?] cela ferait planche pour arriver à autre chose." Il continue, il ne croit pas à la bataille dans la rue.

Je n'ai vu que Montebello & Jumilhac je ne sais donc rien. Lisez cet insolent & stupide article du National ! Adieu.

La semaine prochaine je quitte certainement Richmond. Les soirées y deviennent bien longues et les journées pas très gaies & l'air très humide. Votre rhume serait vite guéri auprès de la mer. Adieu, Adieu.

Savez-vous que je ne comprends pas ce que vous me dites sur le procès ? Vous savez bien que l'oncle est prêt à la transaction mais que voulez-vous donc qu'il fasse ? Personne ne vient à lui, & même la nouvelle venue qui était une occasion, le fait & le dit. Dans cette situation il n'a autre chose à faire qu'à attendre si mes affaires doivent avancer faites donc un pas. Quand on est pressé, il faut se presser ; je répète que je ne comprends pas & mon avocat pas plus que moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 27 septembre 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2438>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 27 septembre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2169

Néchin le 27 Septembre 1848

Il faut que je me
rende à Paris, car les hommes
ne sont pas dans leur état
normal. J'espère que vous allez
me dire. Je crois que nous
pouvez faire de la défaite à nos amis
comme nous l'avons fait à Paris,
mais nous ne sommes pas prêts;
on va dit je d'y a dans l'Assemblée
nationale sur article sur M. G.
Macmillan et sur nous, des
successeurs, mais plus pour nous
que pour le reste. L'Angleterre
se demande ce que nous
pouvons faire?

Je vous remercie de tout.

erent occupés d'auj à nous conser-
vendant.

alors il se sentit s'assister
dans sa situation et plus grande paix
jusqu'ici, une ténébreuse à la envie
il faut se préparer pour la
république au pire événement
et n'ayez pas peur, je vous
garantit il dit que la France
n'aura pas de république si l'ordre bon
qui il invente. On voit de
confiance ce qu'il invente n'a
rien pour nous faire de mal mais
toujours le malheur de la France
toujours de la France, cela fera
planchette pour arrêter à cette époque
il continue, il en sort par
à la bataille dans la rue
si d'auj on peu Montebello

Guizot
Mme et le
séchés de
droit, la
jeune et
les moins y
longue, &
tous faire
Votre réac-
cuer de la

à mon cœur.

Nous aurons
des principes
doux à la vie
et pour la
re collecte des
morts, si l'on
veut faire
un stock bien
en place de
l'industrie riche
notre de Magde-
bourg ou la fau-
nace, cela ferait
une autre chose
qui n'est pas
la voie.
Ne m'échappe pas

Quelque je me suis donc mis
l'air est terrible et stupide
et bête de National.
Adieu, la successeur prochain
l'heureux est évidemment visible
le triste y deviennent bien
longtemps, et les journées per-
turbées, et faire les humides
votre résumé serait vite finie
aujourd'hui. Adieu, adieu

Savoy Vouz pue je ne comprends
pas ce que vous une chose sur le
prochain voire meurtrier que
l'autre et peut à la transaction
mais que voulez vous donc je n
peux pas ? personnes ne veulent pas
et aussi leur nouvelle partie
~~verser~~ que était une transaction
le fait d'être dit dans cette
situation il n'a autre chose à
faire qu'à attendre si une
affaire doivient eussent fait
vouz un peu - quand on a une
affaire il faut se garder ; je
sais que je suis un imprudent que
d'un avocat par j'en suis un.

" 17 / 18